

Résumé des tables rondes de la conférence régionale

Lors de la conférence régionale de la lutte contre la pauvreté du 2 juillet 2021 deux tables rondes thématiques se sont tenues : la première portant sur le sujet de la réussite scolaire et la deuxième sur le rôle des parents. Elles ont permis à des intervenants d'horizons différents de s'exprimer sur des enjeux clés de la stratégie de la lutte contre la pauvreté.

PREMIERE TABLE RONDE : LA REUSSITE SCOLAIRE AU SEIN DE LA CITE EDUCATIVE

Quelles expériences positives suite à la crise sanitaire ?

Les intervenants de cette table ronde étaient : Jérôme Jardry, conseiller politiques éducatives pour les quartiers prioritaires d'Ile-de-France (animateur), Loic Bourdin, chargé de mission du suivi départemental des cités éducatives en Essonne, Emilie Genauzeau, coordinatrice REP à Paris,, Emmanuel Campos, principal du collège Evariste gallois et co-pilote de la cité éducative Les Beaudottes Sevran, Michel Raoul, directeur opérationnel PEP Découvertes, Jean-Roch Cognet, principal du collège Robert Desnos d'Orly et Ghislain Versailles, principal de 2 collèges à Mantes-la-Jolie.

Dans un premier temps, la table ronde a permis de rappeler l'existence du **label « Cité éducative »**. Mis en place dès 2017, il concerne désormais une soixante de quartiers. Celui-ci marque un tournant dans la conception de l'accompagnement et du soutien scolaire des jeunes puisque il trouve sa raison d'être dans l'alliance de l'ensemble des acteurs éducatifs d'un territoire dans le but de coordonner et ainsi d'optimiser les dispositifs déjà existants. Il s'agit d'un point de méthode commun avec la Stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté. Pour illustrer la pertinence de l'échelle des cités éducatives pour agir au service des jeunes, plusieurs bonnes pratiques mises en place durant la crise ont été présentées.

En 2020, le confinement a eu des effets considérables sur la scolarité des jeunes. Le passage à une école virtuelle a entravé la continuité pédagogique chez les familles ne disposant pas de matériel informatique ni de connexion internet, ce qui a, in fine, créé un retard scolaire pour certains jeunes. Avec réactivité, les cités éducatives ont su s'adapter pour proposer des solutions qui peuvent être pérennisées.

Dans le cadre des Vacances Apprenantes, les vacances ont été mises à profit afin de rattraper le retard pris en proposant des activités ludiques et pédagogiques. **Dans le département de l'Essonne, notamment à Grigny, pour l'été 2021, le projet « Cité de l'Olympisme »** est mené en vue d'inculquer les valeurs du sport aux jeunes tout en articulant l'offre de remédiation scolaire et en mobilisant l'ensemble des acteurs éducatifs tels que les professeurs, éducateurs, associations, etc. Toujours dans ce cadre, **une véritable démarche d'aller-vers réalisée par l'association Voisins-malins** auprès des familles a pris essor afin d'accroître la visibilité des offres d'activité culturelles et sportives du territoire. Des cahiers de vacances ont par ailleurs été distribués dans l'objectif de maintenir un lien avec l'école et préparer au mieux la rentrée scolaire.

Dans l'académie de Créteil, un partenariat avec l'internat d'excellence de Sourdun et les PEP a offert la possibilité à des collégiens de partir durant leurs vacances. La forte implication du rectorat a permis à plus 5 groupes de 30 jeunes d'effectuer un séjour à l'été 2020 dans lequel les élèves ont pu s'amuser et apprendre dans le cadre d'ateliers hip hop, danse, théâtre, robotique, etc. Ce dispositif, fort de sa réussite, a été reconduit en octobre, de sorte que deux groupes de 30 élèves du collège Evariste Gallois ont pu partir. En août, 17 élèves auront l'opportunité de réaliser ce séjour.. Financé par l'Etat, le projet a permis aux jeunes de familles défavorisées de réaliser un séjour apprenant et ludique. Pour l'avenir, l'implication des parents et le lien avec les activités scolaires de l'année pourra être amélioré.

Le deuxième thème de la table ronde a permis de présenter les initiatives liées au thème du numérique dans le cadre de la Cité Educative. En effet, le confinement a mis en exergue la fracture numérique

entre territoires, ainsi qu'entre ménages. A ce titre, la cité éducative a doté les jeunes de tablettes, notamment en élémentaire. Cette dotation a été accompagnée de modules de formation afin de permettre à ce public de faire bon usage de ces équipements. Ces ateliers ont été fournis par la société EVOLUKID et se sont déroulés pendant les vacances scolaires de février.

Dans le même esprit, un projet dénommé « Mille tablettes » a été mis en place dans l'Académie de Paris, grâce au GIP Réussite éducative associant l'éducation nationale et la mairie de Paris. Emilie Genauzeau, coordonnatrice REP dans le 18ème arrondissement, explique que c'est la synergie des acteurs, à partir de la méthode issue de la cité éducative, qui a permis un déploiement optimal du projet. Dans toutes les étapes de sa réalisation - du recensement des besoins à l'accompagnement des familles dans l'utilisation des équipements-, l'ensemble des acteurs tels que les associations locales, les équipes de la cité éducative, les bailleurs sociaux, les centres et travailleurs sociaux ont été mobilisés. Le même type d'action a été mis en place à Mantes-la-Jolie, sur la base d'actions de mentorat existantes afin d'accompagner l'utilisation de l'outil numérique. A chaque fois, les parents ont été pris en compte, afin de faire perdurer la lutte contre la fracture numérique (rapprochement avec les associations, installation de bornes numériques équipées pour les services aux jeunes 0-25 ans...).

SECONDE TABLE RONDE : LE SOUTIEN A LA PARENTALITE

L'implication et le soutien aux parents en situation de précarité

Les intervenants de cette table ronde étaient : Romain Gardelle, sous-directeur du développement territorial de la CAF de Seine-Saint-Denis (animateur), Christine Barres, responsable du centre social Espace 19 Ourcq, Nassima Kadri, parent adhérent et bénévole au sein du centre social Espace 19 Ourcq, Franck Bleuse, chargé des Politiques éducatives à la mairie de Sarcelles, et Valérie Mounier, déléguée générale d'Auteuil petite enfance. La table ronde a été structurée en deux temps : en premier lieu, les intervenants ont illustré cette politique par des actions concrètes et quotidiennes et, dans un second temps, il a été question de mettre l'accent sur la nécessité actuelle de coordonner les dispositifs et les acteurs de cette politique.

Ainsi Monsieur Frank Bleuse a pu rappeler le besoin d'accompagnement des familles en la matière, de sorte qu'elles regagnent leur rôle d'éducateur premier auprès de leur enfant. Cela doit se traduire par une meilleure compréhension du rôle de l'école et de leur rôle au sein de celle-ci, une plus grande lisibilité des structures relatives à la parentalité dans leur territoire ainsi qu'une maîtrise de la langue française pour les parents allophones, et du numérique pour les familles en situation d'illectronisme. A ce titre, des initiatives fortes ont été mises en place sur la programmation 2021.

Afin que les parents puissent assister aux ateliers sociolinguistiques **OEPRE, une offre de crèche éphémère** a été permise par le partenariat élaboré avec une SCOP et un centre social. Des ateliers autour de la citoyenneté numérique ont pu être réalisés, ce qui a permis aux parents de découvrir et d'apprendre à manier des outils tels que les appareils photo, les caméras ou encore les logiciels. L'objectif de ce dispositif était de produire un mini film intitulé « **être parent à Sarcelles** » qui permet d'identifier l'ensemble des structures existantes autour de la parentalité dans le territoire.

A propos de la place des parents à l'école, un partenariat a été soudé avec ALTEREGO afin d'accroître la compréhension du rôle de parents d'élève délégué au sein de l'école, de mieux cerner l'importance des relations nouées avec les équipes pédagogiques de l'école, et les inciter à développer leur capacité d'action en tant que parent, au-delà des temps festifs. Cette action a eu lieu sur deux territoires du réseau d'éducation prioritaire et sera renouvelé pour les années 2021 et 2022. **La seconde initiative a consisté à confier aux parents un projet sur le rôle des parents citoyens appelé : les « parents citoyens acteurs de la cité éducative ».** De multiples actions ont été mis en œuvre telles que le café des parents, des ateliers familiaux centrés sur l'humanitaire et l'écologie, une campagne d'affichage sur la parentalité en partenariat avec le club des belles

images. Ces actions ont donné l'occasion aux parents d'échanger entre eux autour de thématiques qu'ils ont choisies, tels que la parentalité en temps de covid ou les enfants dys par exemple.

Anne Morin, chargée de mission à la cité éducative de Melun, a pu d'ailleurs mettre l'accent sur l'importance d'inclure les parents dans la mise en place de nouveaux dispositifs. Dans les groupes de travail, les parents s'expriment sur les actions mises en œuvre, donnent leur avis et leurs recommandations. Ce faisant, ils gagnent en légitimité, assurance et souhaitent continuer à agir pour leur territoire, y compris les parents allophones.

Concernant la petite enfance, Valérie Mounier a présenté les actions menées par Auteuil petite enfance, filiale de la fondation d'Auteuil. En phase avec la stratégie de la lutte contre la pauvreté, la fondation porte la conviction qu'il faut agir auprès des jeunes le plus tôt possible, et ce dans une logique axée sur la prévention des inégalités. De même, la fondation attire l'attention sur l'intérêt que représente le développement des compétences parentales dans l'optimisation des chances de réussite de l'enfant. Leurs actions se focalisent ainsi sur l'accueil inconditionnel et l'ouverture au maximum des familles. Dans le XVIIIème arrondissement, une crèche sera ainsi créée au sein de la maison Bakhita (avec le soutien des crédits France relance) afin de permettre un accueil de jour pour les migrants (socialisation et de développement des compétences) et leurs enfants (crèche de 12 places). **A Pierrefitte-sur-Seine, « parentalité – passerelle » va être adossé** aux deux établissements d'accueil existants. Un conseiller sera chargé d'accompagner les parents sur l'insertion et de faire du lien entre les parents et les acteurs éducatifs, sociaux et associatifs de la ville. Dans ce cadre, les parents se sentent en confiance.

Par ailleurs, l'intervention de Christine Barrès a permis de révéler l'importance des centres sociaux en matière d'accompagnement familial. **A Paris, le centre social Espace 19 Ourcq participe à une université populaire de parents depuis 4 ans.** Elle consiste à faire du lien entre le monde universitaire et les parents. **Dans le projet mené par Espace 19, dix parents se sont mobilisés sur la question du rôle des parents dans l'épanouissement et la réussite de leurs enfants.** Cette étude a eu de nombreux effets bénéfiques pour les parents dans l'acquisition de nombreux savoirs en matière d'éducation, de communication, de psychologie ainsi qu'en matière de savoir-faire et de savoir-être. Des effets sur les professionnels ont également été visibles : le croisement des regards sur les compétences parentales a permis de prendre conscience des contraintes et compétences des parents, et de fait, de développer un meilleur dialogue. Le témoignage de Nassima Kadri a illustré les apports des centres sociaux en termes non seulement de services, mais aussi d'inclusion sociale et de développement personnel des parents et des enfants.

Enfin la deuxième partie de la table ronde a abordé l'importance de la coordination des acteurs. Les intervenants ont pu souligner l'intérêt d'une meilleure articulation entre les acteurs institutionnels et associatifs dans une approche très localisée. Ainsi, la réussite d'une politique de la parentalité ne pourra advenir qu'en pensant en terme d'écosystème des acteurs, de synergie entre les enseignants, animateurs, parents d'élèves, services municipaux, acteurs culturels et sportifs, organismes sociaux. Les cités éducatives ont été un levier prépondérant dans l'émergence de ces bonnes pratiques et tendre à les développer davantage. Dans le même esprit, l'importance de l'articulation entre les dispositifs de réussite éducative et CAF est cruciale pour donner davantage de sens à l'action sociale dans les territoires.